

- 1Clap
- 0.08 Témoignages surnaturels
- 0.13 proposés par Hubert Anastase
- 0.24 Réalisation Neil Labbé de Montais
- 0.44 Le Destin des non nés
- 0.51 avec le Père Patrick de Vergeron
- 0.56 et Thierry Fourchaud

### Didier

0.59 Le monde connaît en ce moment de nombreux combats sur les champs de bataille, sur les réseaux sociaux, sur la liberté d'expression, le droit des idées, la liberté religieuse et bien d'autres encore, qui touche à notre individu.

1.12 Il y en a un cependant qui est revenu sur le devant de la scène cette année avec la décision de la Cour suprême des Etats Unis et les propositions de résolution de l'Union européenne sur le droit de vie et de mort d'un enfant dans le ventre de sa mère.

1.25 Au-delà des conflits médiatique, des lois et du trauma indéniable vécu par les mères, une question essentielle semble ne pas être abordée.

1.34 Qu'advient-il à l'enfant non né par la suite ?

1.37 Nous sommes allés enquêter auprès de ceux qui pouvaient apporter une réponse à cette question.

### Didier et Thierry

1.42 Bonjour Thierry, Bonjour, je suis très heureux de vous recevoir.

1.45 Merci.

1.46 Alors je vais me présenter

1.49 Donc, je suis marié avec Myriam depuis de nombreuses années, une trentaine d'années, nous sommes au service de l'Église catholique.

1.56 Et j'aurais envie de dire d'abord comment nous nous sommes convertis parce que c'est directement lié au sujet que nous allons aborder aujourd'hui.

2.07 Donc, quand j'ai connu Myriam, on n'était pas croyant, ni l'un ni l'autre. On était loin de Dieu même, mais il y avait quand même une quête en nous.

2.16 Un jour, Myriam est tombée enceinte. On n'était même pas encore mariée à l'époque.

2.22 Et voilà qu'à cinq mois et demi de grossesse, elle fait une infection urinaire. 2.26 Donc je l'amène à l'hôpital et le gynécologue qui nous reçoit, dit :

2.34 Myriam : tu vas accoucher normalement, mais l'enfant sera non viable, parce qu'on n'a pas le temps de l'amener dans un centre néonatal

2.41 Et donc il va naître ce bébé, tu vas accoucher normalement et on ne pourra pas le sauver.

2.49 Et nous voilà donc dans la salle d'accouchement

2.54 Et c'est là où tout s'est passé au niveau de la conversion, c'est-à-dire que Myriam a vraiment accouché avec les douleurs de l'enfantement,

3.02 Même si c'était un plus petit bébé, elle a eu là les vraies douleurs de l'enfantement.

3.07 Avant la naissance, on c'était quand même posé la question du baptême de cet enfant.

3.13 On avait donc appelé la famille en disant : « Voilà, Myriam va accoucher, mais le bébé sera non viable ».

3.19 Et à chaque fois qu'on a appelé mes parents où ses parents, tout le monde était en larmes en apprenant la nouvelle.

3.24 Et quand on a appelé donc les parents de Myriam, il y avait Pierre, son frère, qui est prêtre et qui m'a dit : « Mais Thierry, en tant que baptisé, tu as le droit de le baptiser dans l'urgence.

3.36 Ça m'a énervé. Je l'ai un petit peu renvoyé sur les roses : « Pierre, on est en train de perdre notre enfant. Tu nous parles de baptême. Qu'est ce que tu fais là?

3.43 On est dans la souffrance et toi tu nous parles qu'il faut baptiser l'enfant ». 3.46 Et néanmoins, Il m'a dit : « Si tu ne le fais pas pour lui, fais-le pour la famille, fais-le pour nous tous ».

3.54 Et c'est comme s'il avait ouvert une porte dans mon cœur.

3.57 Et je me suis dit : « Après tout, ça ne mange pas de pain. On ne prend pas de risque à baptiser un enfant. Au contraire, on ne peut que faire plaisir à la famille ».

4.06 Et nous voilà donc dans cette salle d'accouchement. J'avais demandé au gynécologue qui s'occupait de nous si on pouvait baptiser l'enfant.

4.13 Il était croyant, il a dit : « Bien sûr, on va vous mettre un petit peu d'eau. Là, dans une petite vasque, vous pourrez baptisé l'enfant après la naissance. »

4.19 Donc voilà notre petit bébé qui naît. On avait décidé de l'appeler Simon

4.23 Et donc me voilà donc avec l'assistante du gynécologue.

4.30 Elle avait le bébé dans ses bras et je prends de l'eau. J'avais demandé à Pierre comment il fallait faire et je verse de l'eau doucement sur le front du tout petit bébé qui pleurait, qui était bien vivant

4.42 Et je dis : « Je te baptise Simon au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ».

4.49 Et à cette seconde-là, j'ai vu alors avec les yeux de mon cœur, - c'est toujours compliqué à expliquer ça -, j'ai vu une femme juste au-dessus de moi 4.57 qui était là, qui ne touchaient pas terre, qui était juste au-dessus et qui me regardait avec une infinie bonté, un infini amour

5.06 Et je me demandais : « Mais qu'est ce qu'est ce que c'est? Qu'est ce qui se passe? ».

5.10 Et parallèlement, il y avait l'enfant qui était là. Et donc Myriam a demandé à prendre Simon sur son cœur.

5.16 Elle a pris Simon sur son cœur. Et puis, à un moment donné, l'enfant a commencé à tousser et délicatement, l'infirmière est sorti avec Simon de la salle d'accouchement

5.26 Et on savait qu'il était en fait en train de partir au ciel.

5.30 Et je me suis déplacé pour aller vers Myriam vers la salle d'accouchement, vers le lit,

5.37 et cette femme qui était là avec une immense amour, qui me regardait

5.43 et qui m'a inondé d'amour et de paix. Une paix incroyable.

5.46 Finalement, on déplace le lit, les grandes portes s'ouvrent.

5.50 Cette femme, qui me suivait toujours dans mes déplacements, au moment où les portes s'ouvrent, je la vois avec mon enfant dans ses bras.

5.59 C'est à dire que l'enfant que je venais de voir avec l'infirmière quelques minutes avant, je vois mon enfant dans les bras de cette femme.

6.06 Et tout de suite, je pensais que c'était la Vierge Marie, bien sûr, et elle me parle.

6.11 C'est toujours pareil : elle me parle, Je n'ai pas entendu dans mes oreilles, mais je l'ai entendu dans mon cœur. Mais il y a des fois des visions du cœur qui sont aussi fortes, voire beaucoup plus fortes que des vrais visions.

6.22 Et j'entends : « Ne t'inquiète pas, il est avec moi, je m'en occupe, tu le retrouveras ».

6.31 Et à ce moment là, on s'avance vers la chambre et j'avais toujours cette présence féminine, donc mariale - maintenant, je le sais -, qui était là.

6.42 C'était dans la nuit et on s'est endormis dans la paix, étonnement, dans la paix.

6.50 Et Quand on s'est réveillé le matin, tous les deux avec Myriam, on était converti, on n'avait qu'une seule envie, c'est d'aller à la messe, c'est d'aller se confesser, essaie de

sortir de là

7.00 et on était tous les deux comme revêtus d'une couverture de paix, de joie et de paix, malgré le fait d'avoir perdu notre enfant.

### Didier et Sylvia

7.09 Voilà, je vais vous demander de vous présenter et quel est votre appel propre venant de Dieu?

7.16 Alors moi je suis Sylvia, Je suis mère de quatre enfants dont je m'occupe à plein temps et je pense que l'appel de Dieu sur ma vie personnelle et même je pense sur la vie de tout à chacun, c'est d'aimer Dieu puisque c'est lui qui nous a créés et d'aimer notre prochain.

7.31 Parce que pour moi, on est une famille sur cette terre et on est censé prendre soin les uns des autres.

7.40 Que deviennent les enfants non nés ?

7.42 A partir du moment où on avorte comme moi, - ça m'est arrivé deux fois -, si on ne les a pas reconnus par le baptême, je pense que comme un prêtre m'avait expliqué :

7.53 c'est comme s'ils sont enfermés dans un placard dans le noir et qu'ils appellent à l'aide.

7.59 Et donc si on les reconnaît pas, ils peuvent attendre là pendant des années et des années et des années : « à l'aide Maman, Papa, je suis là mais vous n'entendez pas, vous ne voyez pas ».

8.06 Et le jour où on prend conscience de cela, où la Vierge et Jésus nous rappellent comme moi, ça m'est arrivé. La Vierge m'a fait comprendre que

8.14 ce que j'avais commis, c'étaient des meurtres, mais que je pouvais réparer à travers les baptêmes.

8.20 Donc on a fait un travail avec Jean Philippe et un prêtre qui est merveilleux. 8.25 Et donc à partir du moment où ils ont été baptisés, il s'est passé quelque chose de merveilleux. C'est que ces enfants ont une vie.

8.33 Puisqu'à partir du moment où il y a une célébration, où on les a baptisés, ils sont à la fois baptisés, donc reconnus, et ils ont reçu aussi la première communion à travers nous, à travers moi.

8.46 C'est donc un travail magnifique parce qu'en fait, les enfants que l'on reconnaît, on leur donne un prénom et après il y a une vie qui s'installe. Ils font partie de la famille, ils font partie de notre vie, on peut leur parler, on leur

demande de l'aide et même on leur demande de prendre soin de leurs frères et sœurs.

9.00 C'est ce que j'ai fait, moi, j'ai baptisé non seulement les miens, mais aussi les enfants avortés de ma sœur et ceux d'une amie.

9.08 Et ça a été vraiment bien. Et même j'ai un de nos enfants, une fausse couche que j'avais fait. Cet enfant s'est même révélée à ma petite dernière qui a vu une présence qui était là. Et le prêtre en a conclu que c'était un enfant qui faisait partie de la fratrie.

9.25 Et comme on allait baptiser les enfants de ma sœur et de cet amie, il fallait aussi que cette petite sans qu'on sache qu'elle était présente, il fallait qu'on s'occupe d'elle. Donc elle s'est manifestée à ma dernière qui était normalement censée être sa sœur jumelle. Voilà.

### Didier et Brigitte

- Bonjour, Brigitte.

9.42 Bonjour Didier bon voilà. J'ai soixante-cinq ans, je suis infirmière retraitée, je soigne

en fait un moine ermite qui s'occupe des enfants non nés.

9.51 Et donc je me suis rapproché de lui surtout à cause de ça, oui,

9.56 Que deviennent ces fameux enfants ?

9.59 Disons qu'avant ma conversion, je pensais qu'ils n'existaient pas.

10.04 Donc j'ai des enfants, j'ai trois enfants non nés, et avant ma conversion j'ai pratiqué une IVG

10.09 Et donc que quand j'ai vu tout le désordre, enfin toutes les blessures : il y a un avant et un après cette date d'avortement.

10.20 Ma vie a complètement changé et j'ai vu, même n'étant pas converti, cette blessure dans l'ordre naturel des choses que ça m'a infligé complètement.

10.32 D'où ma recherche du Seigneur, donc, pour donner un sens à ma vie.

10.35 Après, j'ai fait des retraites avec ce moine ermite qui s'occupait des enfants non nés et progressivement je me suis occupée de mes enfants.

10.42 Enfin, on peut s'en occuper car rien n'est perdu. En faite on peut s'occuper de nos enfants, même après ce geste irrémédiable.

10.50 On ne pourra quand même jamais revenir en arrière et ça, c'est quand même un grande drame personnel, ça c'est sûr, parce que je n'ai pas eu d'autres enfants vivant après.

10.58 Mais quand je j'ai reçu les prénoms de mes enfants après les avoir demandé, je me suis dit qu'ils étaient vraiment vivants, même si je ne les ai jamais vus.

11.05 Je n'ai jamais eu de vision de de mes enfants, des enfants de ma chair quand même.

11.12 J'ai l'impression de suppléer, de m'en occuper. Enfin rien n'est perdu. Voilà.

### Didier et Thierry

11.19 Donc une fois converti entre guillemets, on n'avait plus qu'un seul désir, c'était de dire à la terre entière. Mais on ne l'avait jamais dit au catéchisme :

11.29 La vie éternelle existe. Je me suis dit c'est pas possible, je vais passer le reste de ma vie à aller le dire au monde entier : la vie éternelle existe.

11.38 Après la vie, il y a la vie. J'avais vu mon enfant vivant dans les bras de la Vierge Marie et est non seulement je l'avais vu vivant, mais je savais que je le retrouverai et c'est un message d'espoir fabuleux.

11.51 Et j'avais le sentiment que je ne l'avais pas intégré sinon entendu au catéchisme quand j'étais enfant sinon à l'église.

11.59 C'est absolument grave quand même, alors que c'est le centre du message évangélique. C'est la résurrection du Christ et c'est la vie éternelle, le cadeau de la vie éternelle.

12.07 Et donc nous, on a eu une vie quand même assez douloureuse au niveau des enfants, puisqu'on en a perdu cinq, où on a perdu cinq enfants au ciel.

12.17 Mais pour ces cinq enfants, on a toujours fait le baptême, ce qu'on appelle aussi le baptême de désir. On les a toujours nommé Pierre Paul.

12.26 Enfin voilà, on a donné des prénoms à chacun de nos cinq enfants et au lieu de vivre ça comme un drame, - heureusement, grâce à Dieu, on a des enfants sur terre, on a trois -, au lieu de vivre ça comme un drame qui nous écrase et qui nous coupe de la vie, on l'a vécu comme un cadeau.

12.43 Parce qu'on savait qu'on allait retrouver nos enfants. Donc que deviennent nos enfants non nés ou que deviennent nos enfants qui meurent prématurément, qui sont partis trop vite. Ils sont dans le ciel et ils nous attendent et on les retrouvera.

12.57 Je pourrais raconter beaucoup de témoignages suite à notre ministère. Par rapport à ça.

13.05 Tout le reste de notre vie. On n'a cessé de prêcher sur la vie éternelle et sur la vie de ces enfants qui sont dans le ciel et qui attendent notre reconnaissance et nos prières.

13.15 Pour cette question là, nous allons aborder maintenant le point de vue de l'Église que va nous présenter le père Patrick.

#### Père Patrick de Vergeron

13.23 Après leur mort, les enfants non nés, les enfants qui ont été conçus par Dieu et qui n'ont pas connu la naissance - c'est pour ça que vous êtes venus nous interroger - ,  
13.38 chacun de ces enfants a sa part dans la famille ; chacun de ces enfants a sa part dans la création ; chacun de ces enfants a sa part dans la communauté humaine elle-même.

13.51 Chacun de ses enfants a également sa part dans la grâce qu'il doit recevoir : la grâce chrétienne, la grâce surnaturelle qu'il doit recevoir. Chacun doit avoir sa part dans sa Sainteté qui doit se déployer jusqu'à l'accomplissement d'une plénitude reçue.

14.07 Il reste dans le pèlerinage de la terre, il reste dans le temps.

14.12 En latin chez nous, on dit : il reste *in via* : ils sont encore sur le chemin.

14.18 Ils ont une vie, - disons si je pouvais la résumer en quelques mots -, Ils ont une vie de lumière, d'innocence, de liberté et de lucidité.

14.33 Et aussi une magnanimité. Il voit tout en grand.

#### 14.42 Vue sur Notre Dame de Paris, Didier parle

15.07 Si l'Église semble confirmer aujourd'hui les témoignages de plus en plus nombreux sur la continuité de la vie des non nés après leur décès, une nouvelle question se pose :

15.24 Pouvons-nous faire quelque chose pour eux ?

#### Didier et Sylvia

15.27 Que pouvons-nous faire pour les enfants nés ?

15.34 Quand ils sont baptisés. Ils doivent faire partie de notre vie, il faut les appeler enfin, moi je leur parle, je leur demande de l'aide, de protéger. J'ai vécu une chose magnifique.

15.42 Je montais dans le Nord, ma fille, ma dernière était malade, celle qui avait vu cette petite être.

15.51 Donc, j'ai prié la Vierge qu'elle s'occupe de de ma fille qui était malade et donc quand je l'ai appelé et elle m'a dit. Mais parce qu'on lui avait donné le prénom du Lucie à cet enfant qui a été baptisé et elle m'a dit :

16.01 Mais maman, y'a Lucie qui est avec moi et là, j'étais vachement rassuré. Je me suis dit :

16.06 Mais c'est génial que cet enfant soit avec nous, qu'elle soit la présente.

C'était vraiment le signe de réconfort pour moi que cette petite soit près de sa petite sœur.

16.15 Et donc il faut leur confier des tâches, ils doivent faire partie de notre vie. Il faut leur demander de prendre soin de leurs frères et sœurs.

16.24 Quand on vit les repas, il faut montrer qu'ils sont là, il faut être présents. Il faut leur faire comprendre que on sait qu'ils sont là et il faut qu'ils vivent notre vie avec nous. Il faut qu'ils vivent une vie de famille normale avec nous.

#### Didier et Thierry

16.37 Que pouvons-nous faire pour les enfants non nés ?

16.40 Alors, qu'est ce qu'on peut faire pour les enfants non nés ?

16.44 Nous ne cessons de prêcher dans le monde entier et bien sûr, on témoigne. Et donc combien d'hommes et de femmes viennent nous voir en disant : « moi j'ai fait une fausse couche, moi euh j'ai fait un avortement, moi j'ai fait ceci, moi j'ai fait cela ; »

17.00 Comment réparer entre guillemets? Comment sortir de cette situation? Parce que effectivement, tant qu'on n'a pas nommé l'enfant, tant qu'on n'a pas fait une démarche de pardon, de réconciliation, il reste une blessure.

17.14 Moi j'ai vu des femmes qui disaient trente ans après ou quarante ans après : « je ne comprends pas ce qui se passe à cette date anniversaire.

17.21 Tous les ans, je fais une dépression, ou je n'arrive pas à dormir.

17.27 En fait qu'on remontait un petit peu dans la genèse, c'était la date par exemple de l'avortement alors que elles avaient complètement occulté ça, finalement, en restant dans le déni, en disant il fallait le faire : il y avait de bonnes raisons.

17.41 Il y a toujours de bonnes raisons, que ce soit de la part de la maman ou du bon ou du papa, il y a toujours de bonnes raisons. Mais en fait, au bout du compte, il y a aussi de grosses blessures.

17.50 Et derrière ses blessures. Il y a une grande culpabilité. Donc la réponse, Jean-Paul II en parle beaucoup -, c'est d'abord la confession,

18.00 c'est-à-dire, d'abord aller voir le prêtre et de dire : j'ai avorté mon enfant » par exemple ;

18.06 et pour une femme qui a fait une fausse couche, - il n'y a pas forcément la confession parce qu'elle a fait une fausse couche -, mais de dire : « je regrette parce que j'aurais tellement voulu que mon enfant vive »,

18.17 Remettre cette blessure dans les sacrements de la confession, c'est très important.

18.23 Une fois qu'on a fait la confession, nous, on développe ce qu'on appelle le baptême de désir qui est proposé par l'Église,

18.30 c'est de nommer l'enfant, lui donner un prénom, alors si possible le père et la mère, même quelquefois en famille,

18.37 on peut dire parce qu'il y a des frères et des sœurs, cet enfant qui est la fausse couche qui a eu lieu, ou l'enfant qui a été avorté,

18.47 on va lui donner un prénom, on va le reconnaître. C'est à dire, on ne va pas tout de suite l'envoyer dans les bras de Dieu.

18.52 Jésus dirait : « mais non, dis d'abord à ton enfant que tu l'aimes, dis d'abord à ton enfant que tu l'aimes.

19.00 On va d'abord dire à notre enfant qu'on l'aime, qu'on aurait voulu qu'il vive avec nous, quelle que soit la situation, que ce soit un enfant avorté ou un enfant issu d'une fausse couche.

19.11 Tout est lié. Il y a toujours la vie, c'est à dire cette vie, on aurait voulu qu'elle soit avec nous.

19.15 Donc on lui dit qu'on l'aime, on le reconnaît, on lui donne un prénom et on peut faire faire une célébration, une messe

19.23 pour faire ce qu'on appelle un baptême de désir et lui donner un prénom et le reconnaître.

19.28 Ce qui est bien, nous, qu'on encourage les gens à faire, c'est de le noter, 19.32 dire : « à cette date, j'ai donné le baptême de désir à mon enfant. Il s'appelle Pierre, Jacques, Emmanuel.

19.40 On peut donner le prénom qu'on veut, qu'on reçoit dans son cœur, quelquefois, on le reçoit dans la prière.

19.46 Quelquefois, c'est le Seigneur qui nous le donne ou quelquefois, c'est une évidence. Je l'aurais appelé de telle façon.

19.51 Et chaque année, par exemple, on peut célébrer d'une certaine façon son

anniversaire en disant : « Voilà, on t'aime, on te reconnaît, on a marqué ton nom dans notre coin-prière dans la famille, tu fais partie de la famille. 20.03 et ça, ça change tout.

#### Didier et Père Patrick

20.05 Concrètement, quand les personnes ont reçu le prénom de leur enfant non né, que peuvent-ils faire d'autre? Que ce soit le papa, la maman ou d'autres membres de la famille ou d'autres proches.

20.23 Lorsque vous avez un enfant, vous le portez, vous lui donnez un nom, vous inscrivez à l'intérieur de la communauté humaine, avec son prénom, c'est vrai,

20.33 Mais après il faut continuer à le protéger, il faut continuer à le faire profiter du soleil, des fruits de la terre.

20.44 Bon, il faut l'éduquer, il faut l'accompagner dans sa formation, que ce soit pour les enfants d'une famille ou pour les enfants non nés, c'est pareil.

20.56 Donc, quelque part effectivement, les enfants non nés ne demandent qu'une seule chose :

21.01 les enfants non nés trouvent effectivement comme une source, surtout au début, une source de vie nouvelle, chaque moment d'affection, d'amour, de parole qui leur est adressée.

#### Didier et Sylvia

21.24 Donc, il faut leur faire comprendre qu'ils sont là et qu'ils font partie de notre vie.

21.29 En fait, il faut leur parler tout le temps et j'ai entendu des histoires magnifiques où les gens, dès qu'ils ont été face à ce problème d'avortement et qui ont fait comme moi baptiser leurs enfants et qui ont vécu ces vies, ils ont eu des révélations par rapport à ces enfants. Magnifique!

21.47 Je me rappelle même un jour où on était allé à la messe ce matin avec la dernière Emie,

21.52 Et il y avait le prêtre, -on ne savait rien, nous on va à la messe -, qui nous dit : « en ce jour de la Sainte Lucie, » c'était la dernière qui s'était manifestée à Emy et qui était baptisée.

22.01 Et alors? On a pris un coup, Je me suis dit : « Whaou, même là, elle est présente en pleine messe ».

22.06 Donc elle était là, à la messe, elle était avec nous quand même. Mais ça il n'y avait que le ciel et nous qui pouvions le savoir et là, ça marque quand même, ça touche notre cœur.

22.15 Et moi, chaque fois que j'ai besoin, je leur demande de visiter, de protéger ses frères et sœurs.

22.19 Quand je ne suis pas là, par exemple ici, je suis ici aujourd'hui. Eux, ils sont loin de moi et je les envoie pour qu'ils veillent sur eux, qu'ils les protègent, 22.26 qui les ramènent au ciel par rapport à un garçon qui s'éloigne un peu de Dieu.

22.30 Je leur demande de le visiter et de toucher son cœur, de lui montrer l'amour du Seigneur et de lui faire comprendre que, voilà, il faut changer de comportement.

22.39 Moi, je fais ça, c'est magnifique, c'est magnifique, ouais.

#### Didier et Brigitte

22.46 Que pouvons-nous faire pour les enfants nés ?

22.50 Si on en a, si on sait qu'on a fait des IVG, des fausses couches, on peut, entre guillemets, les récupérer enfin, pas les réadopter, les retrouver

23.03 parce qu'ils demandent que ça : qu'ils refassent partie de notre famille.  
Bon moi je suis seul célibataire, mais j'ai formé comme une famille avec mes trois enfants  
23.14 en les alimentant spirituellement et en les réintégrant à l'église militante par une messe,  
23.21 parce que le problème est qu'ils n'ont pas été baptisés.  
23.24 Au près de ce moine que je me soigne, qui s'occupe des enfants non nés, j'ai donc appris des choses : on pouvait toujours s'en occuper.  
23.32 On a on a un lien physique avec eux, en fait, avec les enfants qu'on a conçu.  
23.38 Ils ont en fait délesté des cellules staminales dans notre corps. On a des cellules de tous nos enfants qu'on a conçus.  
23.48 C'est comme ça, c'est une réalité physique. C'est une découverte faite par le professeur Mancuso.  
23.53 Enfin c'est pas inventé, donc on a vraiment un lien physique avec nos enfants. Et ça, je veux dire Moi, ça m'a fait beaucoup de bien,  
23.59 Même si on les verra jamais. Bien sûr, je les reverrai là-haut. Mais on a ce lien physique avec eux.  
24.06 C'est aussi spirituel. On travaille, on fait quelque chose pour eux, parce que, - je veux dire -, on y pense tout le temps, on sait qu'ils sont là, quelque part, mais on ne sait pas où.

#### Père Patrick

24.20 Je suppose que vous posez la question : mais ces enfants, une fois qu'ils sont morts, ils vont où ?  
24.37 Ils vont comment ? Se déplacent-ils ?  
24.42 Donc, après la mort, les enfants restent liés à leur famille et ils restent liés à ceux qui sont les plus capables de les accompagner, de les envelopper, de les adopter, de leur donner, d'avoir une intimité, pas seulement fraternelle, paternelle, maternelle,  
25.15 mais aussi surnaturelle, d'eucharistie au sens puissant du mot.  
25.20 Ils restent là, il restent avec eux. Ils restent dans cette proximité, voilà.  
25.26 Et ils sont dans le temps. Leur vie n'est pas terminée et, au contraire, leur vie commence, si je puis le dire...  
25.35 Et ils vont avoir une vie lumineuse .... dans une forme parfaite, qui leur vient de leur innocence originelle.  
25.44 Et ils ont une vie aussi de gratitude. C'est une vie d'offrande, de tout eux-mêmes, et de tout ce qui peut être offert dans l'amour et dans la lumière.  
25.57 Ils ont une capacité au sacerdoce mystique, qu'on ne peut pas égaler.  
26.05 Qu'est ce qu'ils deviennent ? Ils deviennent des âmes du cœur, de conscience, des êtres de lumière, des êtres d'espérance, en fait de confiance totale,  
26.23 et des êtres qui ne cessent de grandir, de croître, des êtres de disponibilité.  
26.31 Ce sont des êtres qui sont en communion aussi avec le message angélique et le message de Dieu.  
26.40 Et ils ont une capacité tout à fait extraordinaire d'aspirer, tout en étant entièrement plongés dans le Verbe de Dieu, qui a fait qu'ils existent et qui les illumine encore.  
26.58 Et ce sont des êtres contemplatifs à l'état pur.  
Ce sont des êtres d'amour, d'aspiration.  
Ce sont des êtres qui sont qui ont un amour fou pour leur Père, pour leur Papa.  
27.13 Ce sont des êtres qui ont un amour fou pour leurs frères et sœurs.

#### Didier et Brigitte

- Je voudrais revenir sur un point. Tu parlais de les nourrir spirituellement. Peux-tu un peu expliquer ?

27.25 En fait, pour qu'ils grandissent spirituellement, c'est par l'eucharistie comme nous. Ils appartiennent à Dieu.

27.35 Bien sûr, ils sont revenus à Dieu plus prématurément prévu. Évidemment, ils n'ont pas eu de rôle sur terre et pas une mission sur terre.

27.43 Alors Dieu, quelque part, Dieu qui est miséricorde, qui s'adapte à nous, leur a donné une mission. Enfin une mission spirituelle.

27.51 Ils représentent tellement un poids d'amour important, parce que sur cette terre, il n'y en a plus beaucoup de poids d'amour.

27.57 Donc je pense qu'ils vont être là. Ils vont avoir un rôle très important.

### Père Patrick

28.00 Il y a une unité à avoir avec eux, une solidarité intérieure à avoir avec eux, une nécessité de communion dans l'échange de l'accueil et du don entre leurs âmes et la nôtre :

28.19 tout ce qu'ils en reçoivent d'amour, de lumière et de grâce.

Donc qu'est-ce que nous avons à faire ?

28.25 Ce n'est pas de l'ordre de la fabrication, mais c'est de l'ordre de l'amour, de la fraternité humaine que nous avons avec eux ..., à quelque chose de tellement puissant.

28.37 Et ils en ont tellement soif que ce que nous avons à réaliser, à actuer, c'est une communion totale avec eux.

### Didier et Sylvia

28.49 Et donc, on les aide par des messes et par nos prières.

28.58 Il y a quand même tellement ce lien physique qui reste par ces cellules staminales, c'est comme un ascenseur pour nous.

29.03 Enfin pour moi, ils m'ont amené où je suis là maintenant, en soignant ce moine.

29.11 Sinon je ne serais pas là où je suis. Et puis moi, je pense à eux tous les jours, bien sûr, à chaque messe, dans les moments de prière.

29.22 Enfin c'est vraiment une affaire de foi.

### Didier et Thierry

29.26 Alors, ce que je voulais rajouter par rapport à ses enfants que nous avons perdu, qui ne sont pas perdus en fait, que nous avons gagné au ciel, c'est que justement, ce sont des alliés. Ce sont des alliés au quotidien.

29.38 C'est à dire que non seulement on sait qu'on va les retrouver, mais c'est qu'on peut les prier. On peut leur demander de nous aider, de nous guider, de nous conduire.

29.46 On a notre ange gardien bien sûr, qui nous guide, qui nous conduit et on a aussi nos enfants. On va dire : « Tiens, Simon, par rapport à telle situation, on va te demander d'intercéder auprès du Père. »

29.59 Alors évidemment, vous imaginez les intercesseurs que ça fait, de demander à son propre enfant d'aller intercéder auprès du Père pour, par exemple, un de vos enfants qui est bien vivant sur la terre.

30.09 Donc ça c'est un grand cadeau. C'est à dire qu'en fait, avec Dieu, tout est retourné en vie, tout est retourné en victoire.

30.16 Et ça, c'est un point qui est très important parce qu'alors, alors qu'on devrait avoir quelque chose qui nous écrase, qui nous crucifie, on a bien le mystère de la résurrection qui est là, donc à la Croix et elle est bien là.

30.266 Et au bout de cette croix, il y a la résurrection et finalement la vie au quotidien avec nos enfants du ciel.

### Père Patrick

30.33 On ne on sait très bien qu'on n'est pas des saints, qu'on n'est pas la Sainte Vierge et qu'on n'est pas la Sainte famille de Jésus, Marie, Joseph dans l'Anastase et dans la plénitude accomplie de la grâce.

30.47 Alors on sait que ce qu'ils savent faire mieux que nous, va nous aider, va nous envelopper.

Donc on va consacrer ses enfants pour que l'Église devienne leur maman,

30.59 pour que la paternité de Dieu dans le Christ Jésus, notre Seigneur, se déploie à l'intérieur d'eux avec des fleuves d'eau vive, de lumière,

31.13 Et que se mette en place en eux, une communion avec le corps spirituel de résurrection dont ils sont les porteurs dès lors qu'ils sont appelés par leur nom.

### Didier et Brigitte

31.25 Le seigneur est miséricorde. Il fait tout, transforme tout en miséricorde parce que je viens d'une famille qui n'est pas croyant en fait.

31.33 Donc je on a fait partie du monde. La révolution sexuelle fait, etc. vous voyez, j'en passe.

31.41 Donc les conséquences, ça a été des gestes comme ça que qui ont pu être rattrapés par Dieu, par le Seigneur.

31.50 Voilà, on peut toujours s'occuper de nos enfants.

### Père Patrick

31.54 La conception que Jésus a réalisé, Dieu Tout-puissant d'amour, Dieu tout-puissant qui a créé tout ce qui existe, le Dieu tout-puissant qui ne cherche qu'à être l'Épousé qui communique toute la vie divine de Dieu, s'est inscrite dans cette vie embryonnaire avant la Nativité de Noël.

33.20 Et bien ils sont en affinité avec cette incarnation.

32.31 Et ils sont pris par l'élan irrésistible du salut pour le salut du monde.

Et ils savent que la robe blanche de la rédemption et de la victoire dans la grâce de l'accomplissement des temps, leur est réservée.

32.51 Ils sont les seuls à avoir une telle qualité de vie et de dignité, tellement immense et profonde.

32.57 Ils sont les seuls que Dieu a préparées, qu'il a destinés à recevoir la grâce de l'accomplissement des temps, qui doivent obtenir l'anéantissement de tout le mal qui se fait dans le monde.

33.13 Ils le savent parce qu'ils l'ont vu eux-mêmes dans leur inscription dans le Livre de la vie auquel ils ont acquiescé : Ils sont un OUI complet total.

33.23 Ils sont une restauration lorsqu'on rentre en communion avec eux, une restauration de notre liberté primordiale

33.31 et une grâce surabondante en nous lorsque on vit ensemble avec eux, l'échange de la lumière, de l'amour, de l'accueil, de la grâce et du don ;

33.40 une restauration en nous d'une transfiguration de la vie universelle et du relèvement,

33.49 une transformation vraiment dans le mariage spirituel de l'humanité qui est en nous.

### Didier et Thierry Fourchaud

33.55 Et donc, nous avons vu de nombreuses familles rentrer dans les guérisons physiques même.

34.02 J'ai vu des personnes qui étaient malades physiquement et le simple fait de rentrer dans la démarche de guérison, et finalement du baptême de désir, avoir des guérisons psychologiques et physique énormes. Et c'est très important aussi.

34.17 Voilà donc un message d'espérance pour tous les hommes et toutes les femmes qui ont des enfants au ciel, qui sont partis trop tôt.

34.25 Les enfants non nés, c'est de savoir que ils ne sont pas morts, qu'ils sont avec nous, que nous les retrouverons

34.32 et que nous pouvons faire une vraie démarche de réconciliation pour vivre avec eux dès cette terre et continuer de vivre avec eux ensuite au ciel.

Textes finaux correspondants au menu